

<https://dechargelarevue.com/Patrick-le-Divenah-1942-2019.html>



Patrick le Divenah (1942 - 2019)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 19 septembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Lui, au moins je l'aurai rencontré, et en plusieurs occasions (la première, et le visage qu'il me présenta sur le Marché de la poésie 2015 au photographe inconnu que j'étais alors, je l'ai racontée - le 29 juin de cette même année, en [Repérage](#) sur le site). Maigre consolation (il n'en est pas moins vrai que la plupart des poètes accueillis dans la collection *Polder*, je ne les connais pas), alors que j'apprends, par la filière de ses éditeurs bourguignons, **Dominique Sierra**, de [La Tête à l'envers](#) [1] et **Yves-Jacques Bouin**, de [p-i.sage intérieur](#) [2], la mort, survenue ce vendredi 13 septembre, de **Patrick Le Divenah**, l'auteur de *Newton et Milo*, *polder* [164](#).

Ce qui est terrible, avec un auteur inlassablement étiqueté *humoristique*, c'est qu'on attend toujours de sa part, une ultime pirouette, un dernier rétablissement. En vain, cette fois. Il nous faudra prendre la nouvelle au sérieux, et reconsidérer désormais l'ensemble de l'oeuvre - double qui plus est, car si la poésie est *son domaine privilégié*, selon ses dires, il se revendique *bigame* néanmoins, pour être *amoureux des mots autant que de l'image*, - ce que j'ai eu la chance d'éprouver lors de l'exposition qu'il afficha en novembre 2015, à la bibliothèque municipale de Dijon, en accompagnement à la lecture qu'il donnait ce soir-là d'[Algues, Barges...](#) qui venait de sortir. On découvrit à cette occasion des qualités d'interprète, qui furent souvent relevées, comme le fit **Christophe Stolowicki** qui se chargea de présenter *Newton et Milo* :

J'ai connu Patrick Le Divenah à une soirée de la revue Passage d'encre où sa performance faisait flèche de tout fer. La virtuosité verbale des fées généreusement accordée à beaucoup, l'épaisseur plus rare.

Et le préfacier de saluer à la suite successivement le photographe, le peintre, le collagiste, après quoi il désigne cet auteur comme *antidote*, en des temps *circonspects encore ravalés de « poésie blanche »* : *Simplicissime jamais simplex, pédantissime jamais pédant*, écrit-il encore. *Une poésie directement issue d'une certaine fascination pour la science (chère à Henri Michaux) et du ressassement souvent anaphorique (cher à Ghérasim Luca)*, selon Yves-Jacques Bouin, avant de reconnaître *qu'il s'écarte cependant de ces deux grands poètes par une certaine désinvolture, merveilleusement précise et contemporaine, qui lui permet de trouver son propre style*. Qu'il me paraît judicieux de rappeler, en ce *Carpe Diem*, extrait de *Newton et Milo*, avec sa merveilleuse chute, révélatrice de la philosophie pratique de Patrick Le Divenah :

AVANT L'APRES

ou

Carpe diem

avant, on pense à après

après qui devient pendant

pendant, on repense à avant

ou on pense à après (au pendant suivant)

après, on repense à avant (au pendant d'avant

ou à avant ce pendant)

pendant qu'avant on pense à après

on ne vit pas le pendant présent

c'est-à-dire l'avant

si pendant le pendant on repense à l'avant

ou si l'on pense à l'après

on ne vit pas le pendant présent

c'est-à-dire le pendant

pendant qu'après on repense à avant

on ne vit pas le pendant présent

c'est-à-dire l'après

vivons le présent pendant le présent

PS:

Repères : On se procurera [Newton & Milo](#) en s'adressant à la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou aux éditions *Gros Textes* (05380 - Châteauroux-les Alpes). 60 p. 6Euros.

Dernière collaboration de Patrick Le Divenah à la revue *Décharge* : *Les Fesses droites du Courbet (des droites sphères astrales au biais des soumises)*, dans le n° [173](#). Un bel exemple de ce mélange de sérieux, d'érudition et d'humour, qui le caractérise.

[1] - *Il m'a demandé quelque chose (Le Départ)/*

[2] - *Algues, barges & autres bestioles.*